

Enfin, la quatrième condition exige que l'on ait l'intention de gagner les indulgences dans les œuvres que l'on accomplit. Il n'est cependant pas nécessaire que cette intention soit actuelle pour chaque œuvre, il suffit qu'on se propose, par exemple, le matin, de gagner toutes les indulgences attachées aux œuvres que l'on accomplira dans la journée.

— o —

Puissance de l'Ave Maria.

Il y a dans les environs de Nimègue, sur les confins de la Hollande et de l'Allemagne, dans un petit village nommé Kevelaer, une chapelle dédiée à la sainte Vierge, où de nombreux pèlerins se rendent chaque année. Ces pèlerinages se font comme jadis dans le plus grand recueillement, on n'y entend d'autres paroles que celles du *Pater* et de l'*Ave Maria*, ces pieux fidèles récitant le Rosaire en commun tout le long de la route.

Les enfants et les infirmes suivent dans des voitures qui vont au pas et peuvent ainsi se joindre à leurs compagnons pour réciter la couronne en l'honneur de Marie.

Parmi les conducteurs qui, chaque année, accompagnaient ces voitures, se trouvait un bon père de famille, protestant de naissance, qui, entraîné par l'exemple, récitait de tout cœur l'*Ave Maria*. Au retour d'une de ces pieuses excursions, le brave homme devint malade, et se sentant près de sa fin, il demanda à sa femme de lui faire venir un prêtre catholique qu'il désigna et qu'il avait rencontré plusieurs fois dans les pèlerinages.

Celle-ci étonnée, lui dit :

« Mais, faites plutôt venir notre ministre protestant, qu'avez-vous besoin de ce Monsieur-là ? »

Il insiste, disant qu'il avait à parler à ce prêtre. On le pria donc de venir. Le pauvre malade dit alors au ministre de Dieu, que depuis qu'il était retenu au lit, sans cesse il répétait ces paroles qui l'avaient déjà tant touché dans ses courses à Kevelaer :

« Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, » et c'est, ajouta-t-il, la sainte Vierge qui m'a poussé à vous faire appeler. J'aime tant cette prière de l'*Ave Maria*, et ces paroles si consolantes me touchent.

Le prêtre l'interrogea et l'ayant trouvé dans d'excellentes dispositions pour embrasser la vraie foi, il lui conféra les Sacraments.

Il vécut encore plusieurs jours dans les sentiments de la plus vive reconnaissance pour la grâce que la sainte Vierge lui avait obtenue.

Sa famille édifiée et touchée par ce spectacle si consolant, se convertit tout entière au catholicisme.

Ce petit trait fait voir une fois de plus combien Marie aime les hommes et avec quelle libéralité cette bonne Mère récompense le moindre acte de dévotion fait en son honneur. Que de puissance dans cette courte prière de l'*Ave Maria* ! et que de grâces se trouvent dans la récitation du Rosaire, où on la répète si souvent.

— o —

Correspondance.

Nos lecteurs nous pardonneront de mettre sous leurs yeux la correspondance ci-dessous ; si les éloges à notre adresse sont, nous le reconnaissons, exagérés, il n'en ressort pas moins que Nos efforts sont justement appréciés en certains quartiers et que la semence jetée en bonne terre ne manquera pas de porter des fruits, si on sait lui donner l'attention qu'elle mérite.

M... Cantons de l'Est, 4 décembre 1888.

M. l'abbé Provancher, rédacteur de la *Semaine Religieuse de Québec*.

Monsieur l'abbé,

Permettez à un jeune de venir déposer à vos pieds des louanges justement dues au mérite ; et daignez ne pas imputer mes félicitations au vain désir de me faire prendre pour un juge compétent en fait de littérature, mais bien de vous faire connaître que si vos paroles ne rencontrent pas partout l'attention qu'elles méritent, elles ne manquent pas du moins d'écho quelque part, et ne seront pas sans produire d'heureux résultats.